

# LE SPECTATEUR

ORGANE JUDICIAIRE DES COMTES DE WRIGHT, LABELLE ET PONTIAC.

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LE SPECTATEUR", (Incorporée) PROPRIÉTAIRE-ÉDITEUR.

2 sous le numéro.

## LA POLITIQUE



Henri Ier de Montebello-Tout-Court est revenu d'Europe avec son unique titre : Henri Bourassa. Ce grand parleur est dé... gommé, grâce à ce qu'il a voulu faire manger à des gens qui l'avaient pourtant bien nourri.

### A BATONS ROMPUS

A Hull, on jouit de malheur. Après les Castors, les chenilles, après celles-ci, les maringonnins. La population à mille fois raison de se plaindre du sort. Heureusement que les libéraux sont encore là pour les délivrer de tous ces maux à la première occasion.

Les nouveaux amis du Dr. Archambault, c'est-à-dire, les stampistes, commandés par M. le Dr. Sproule, ont jugé à propos de parader à travers nos rues dimanche dernier, croyant bien faire la tête à nos compatriotes qui étaient supposés célébrer la fête patronale le même jour.

Le Dr. Archambault a observé de Conrad le précieux silence, et tout s'est passé comme dans le meilleur des mondes.

Un certain M. Loveday, d'Ottawa, garde-chasse et pêcheur pour l'Ontario et pour notre district, fait, depuis quelque temps, des siennes afin de pousser son ours auprès de Sir Jas. Whitney. Cet officieux officier possède le triste talent de faire passer les habitants de notre province pour des escrocs ou des bures. Il est à peu près temps que l'Hon. M. Devlin renvoie cet homme à ses pénates. Nous informons humblement le ministre que les citoyens du district d'Ottawa n'ont que faire de cet individu.

Ça ne va pas bien à Bytown, et pas mieux ailleurs, dans le domaine fédéral.

Moins de dix mois de pouvoir ont suffi pour démontrer d'une façon catégorique la banqueroute du nouveau régime.

Rien ne va. L'incompétence, les recrudescences sont les caractéristiques du gouvernement Borden.

Celui-ci n'a qu'un souci : satisfaire l'avidité des aspirants à la crèche; il n'a qu'une ambition : se signaler en commettant des injustices criantes; il n'a qu'une gloire : opprimer les petits et les humbles.

C'est le régime de la basse vengeance. C'est le règne de la glotonnerie.

C'est aussi le régime des nullités.

Les médiocrités ont toujours quelque éclat à côté des nullités. Les médiocrités font les gaffes et les nullités dorment ou végètent.

C'est M. Borden qui est le chef putatif de ce groupe de marionnettes, dont plusieurs sont déjà usées. Il faudra les remplacer bientôt.

Monk le boulonné et Pelletier la pelle n'en mènent pas large, comme représentants de la province de Québec. Ils

subissent sans soufreiller humiliations sur humiliations.

On se demande où ils ont le cœur, si toutefois ils en ont. Jamais dans notre histoire n'a-t-on vu pareille décadence de l'influence de la province de Québec dans le conseil de la nation.

Le prestige canadiens-français équivaut à zéro au sein du cabinet fédéral. Rôle et influence équivalent à deux zéros, Monk, Pelletier et Nantel équivalent à trois zéros, après le pomme. Aie! pardon, M. Monk, après le point.

Aussi, le malaise est profond dans tous les rangs des biens. On n'est pourtant qu'à quelques mois de la journée du 21 septembre 1911 et surtout c'est la mésintelligence, la défiance qui se font jour; nous sommes à la veille d'une belle cacophonie.

Les élections provinciales au Nouveau-Brunswick ont eu lieu jeudi dernier, 20 juin. Ainsi qu'on s'y attendait, en maints cercles libéraux, le gouvernement Flemming a été maintenu au pouvoir par une forte majorité. L'opposition n'a pu résister la coalition de forts éléments libéraux avec la promesse des deux gouvernements fédéral et provincial. Le gouvernement Flemming compte 44 partisans parmi les vainqueurs. Il y a deux libéraux élus: MM. Pelletier et Dugal, dans Madawaska, en

contre de deux oppositionnistes.

Il faut convenir que c'est une situation un peu anormale.—Le chef de l'opposition, M. Copey, est au nombre des victimes— Il est évident que l'électorat du Nouveau-Brunswick n'a tenu aucunement compte de la ligne de démarcation des partis au point de vue fédéral. La preuve en est dans le fait que le "Globe" de St-Jean, N.-B., le principal organe libéral de la province, appuyait le gouvernement Flemming. La lutte en général, sans dans quelques rares divisions, a été fort paisible.

La "Vérité" supplie les catholiques de ne pas laisser jouer la Marseillaise dans les réunions catholiques.

Mais le cardinal Lavigne la faisait jouer par la fanfare des Pères Blancs en Afrique.

—Enfin, nous voici en pleine température estivale. Vous verrez que d'ici quelques jours, on se plaindra de la chaleur. Nous sommes bien difficiles à satisfaire.

—D'après les pomologues, les chenilles ont ruiné, en beaucoup d'endroits, la prochaine récolte de pommes. On pourra reprendre le vieux couplet: "Y aura pas d'pommes c't'année".

Il y en a un qui se propose d'abandonner l'arène politique avant plusieurs mois; c'est notre Louis Philippe national,

et Pelletier, de son nom héréditaire.

Ca s'impose, quoi. Tour à tour à chaque occasion, dans l'ombre, et ses amis,—si toutefois il en a,—en ont honte. Il est mûr pour une autre sphère d'action.

Ses notoires insuccès dans l'arène fédérale l'ont rendu odieux pour tout le monde. Il a eu l'occasion de racheter un triste passé; il s'est enfoncé davantage dans l'abîme du mépris public. Il est au fond.

Il terminera bientôt sa honteuse carrière politique. Il eût mieux valu pour lui ne pas sortir de son écaille professionnelle, où il peut avoir quelque éclat. La politique, c'est l'acheminement à la magistrature. Notre Zandring a fait son stage. Qu'il s'empresse de partir!

Et c'est d'ailleurs ce qu'il va faire. Il est absolument coulé, comme homme de prestige. Son manque de tact, son étroitesse de vue, ses vulgaires conceptions de la politique, lui ont aliéné toutes les sympathies qu'il était en droit d'attendre.

La vertu et la religion, jointes au savoir, donnent l'homme parfait, l'homme dont toutes les facultés, morales et intellectuelles, en font le bon citoyen, le soldat intrépide, l'homme d'Etat intègre. (Honoré Mercier au Congrès de Baltimore, 12 novembre 1889.)

"La Croix" de Montréal, a été poursuivie pour libelle dans les circonstances suivantes: elle publia un article au cours duquel il était dit que Chiniquy n'avait pas été légalement marié et que partant, sa fille, Mde Morin, était illégitime. Cet article a été publié plusieurs années après la mort de Chiniquy.

Comme question de fait, Chiniquy s'est marié après avoir apostasié comme prêtre catholique pour se joindre à l'église protestante. Il s'est marié d'après les rites du protestantisme et son mariage était valide. Mais, ne le fut-il pas, quel intérêt le public avait-il à connaître la chose?

Cet article a eu pour effet de soulever une tempête dans la presse protestante, de ressusciter cette question si délicate du mariage.

Pourquoi ces journaux prétendus religieux provoquent-ils ainsi les protestants, sans raison, sans intérêt pour qui que ce soit? Ils font plus de mal que de bien au catholicisme. Nos évêques sont revêtus d'assez de pouvoir pour protéger leur ouailles sans l'intervention de ces feuilles qui ne sont que des brandons de discorde dans une société mixte comme la nôtre.

(Suite à la deuxième page.)

## "LE SPECTATEUR"

Organe Judiciaire des Comtés de Labelle Wright et Pontiac.

Seul journal imprimé et publié à Hull.

ABONNEMENTS, PAR AN

Canada — — — — \$1.00

Etranger — — — — 1.50

La date figurant sur l'adresse de l'abonné tient lieu de reçu à celui-ci.

TARIF DES ANNONCES.

Annonce par ligne — — 10c (mesure agate.)

Tarif spécial pour annonces à long terme

La Compagnie de Publication "Le Spectateur" (incorporée)

Phone 5880 Hull, P.Q., Canada

Hull, Jeudi, 27 Juin 1912.

## A bâtons rompus

(Suite de la 1ère page.)

Le "Citizen" d'Ottawa se sert de ce prétexte pour dire qu'il n'y a que dans la province de Québec, dans tout l'Empire britannique, "ou les licences du roi pour célébrer les mariages ne sont pas reconues", et il ajoute qu'il est temps de voir "à ce qu'elles le soient."

Cela est faux, mais, voilà tout de même la réputation que nous font ces journaux qui s'affirment comme les organes des évêques. Ils sont une source de provocations pour les protestants et nous font passer injustement à leurs yeux pour des gens qui ne veulent pas se soumettre à la loi du pays.

Si l'on veut tolérer ces prétendus organes, on devrait au moins leur faire comprendre qu'ils devraient être plus discrets.

Encore une fois, quel intérêt le public a-t-il à connaître que les enfants de Chiniquy sont légitimes ou ne le sont pas?

L'élection de l'île du Prince-Edouard coûte au gouvernement Borden, en travaux promis, de quatre à cinq millions. Celle du Nouveau-Brunswick, une dizaine de millions; celle de Québec lui en eût coûté au moins autant, si les électeurs avaient voulu se vendre.

Les événements justifient ce que nous avons déjà écrit au sujet des spéculations sur les propriétés immobilières. Nous tenons de bonne source que les banques refuseront, à l'avenir de négocier tout papier destiné à procurer de l'argent pour spéculer sur les immeubles. N'est ce pas assez significatif? Les banques ont depuis longtemps fermé tout crédit à ceux qui spéculent à la bourse ou sur les propriétés minières de Cobalt ou de Porcupine. Puisqu'elles ont placé les spéculations sur les terrains dans la même catégorie, c'est qu'il y a vraiment du danger.

La fièvre de la spéculation sur les immeubles est à l'état aigu, et l'action des banques ne peut que précipiter la crise; c'est-à-dire, le "crash"!

En dénonçant les spéculations sur les immeubles, nous ne comprenons pas les transactions sur des immeubles connus au sein de notre population, mais nous voulons empêcher le pauvre ouvrier d'engager ses économies dans des spéculations hasardeuses comme celles qui leur sont offertes tous les jours par des agents peu scrupuleux.

Parmi les fêtes grandioses qui font cette semaine à jamais mémorable dans les annales de la province de Québec et particulièrement de la vieille capitale, celles qui ont eu lieu autour du monument Mercier ne sont assurément pas les moins remarquables ni les moins émouvantes. Mercier, malgré ses malheurs, peut-être même à cause de ses malheurs, est plus que jamais aimé du peuple. Il a pu être détroné du pouvoir, mais il ne l'a jamais été du cœur des foules, quoiqu'en disent les Castors qui ont bêtement refusé de prendre part à la cérémonie du dévoilement de la statue du regrette patriote.

Ce pauvre Louis Cousineau joue de malheur. Encore samedi dernier, un journal d'Ottawa annonçait sa nomination au poste de sous-ministre adjoint du ministère des Travaux Publics, et la nouvelle fut immédiatement démentie au ministère.

Quand donc Borden, Sam Hughes, le Dr. Sproule et ses amis donneront-ils une bonne place à leur candidat perpétuel?

Il est vrai qu'un os à ronger vient d'être jeté à l'endroit de Louis par les maîtres de la cambuse politique d'Ottawa.

C'est l'abbé D'Amour, rédacteur en chef de l'"Action Sociale" qui est allé en Nouvelle-Angleterre pour rencontrer les interdits et les prier de garder le silence au Congrès de Langue Française.

Le Dr. Archambault et certains autres officieux et bruyants apôtres de notre langue pourront faire leur profit des déclarations suivantes de Sir Lomer Gouin, au Congrès de Langue Française:

"Chaque ville de cette province, chaque province de ce pays, et j'oserais dire chaque Etat du nord des Etats-Unis, sans oublier la Louisiane, a écrit son chapitre dans l'histoire de notre langue. Mais le chapitre le plus brillant—et l'on ne m'en voudra pas de l'affirmer—est celui de Québec. Il y a des pages navrantes où l'on voit nos ancêtres, écrasés par le nombre écrasés aussi sous le poids des circonstances, se relever bravement et continuer la lutte avec une ardeur nouvelle. Il y a d'autres pages où sonne le clairon de la victoire, pages immortelles qui nous apprennent que sous la constitution anglaise, il n'est jamais permis de désespérer du droit de la justice, et qu'une bonne cause, menée sagement et fermement, sans le roulement du tambour, finit toujours par triompher."

Par suite de la destruction presque complète de Chicoutimi par les flammes, DEUX MILLE personnes sont jetées sur le pavé et réduites à une absolue détresse.

Nous faisons appel à la générosité de nos concitoyens pour que cette navrante infortune soit soulagée sans délai. Des listes de souscription seront vraisemblablement de tous côtés ouvertes, et nous invitons nos lecteurs à rivaliser d'empressement pour y inscrire leur nom et apporter leur offrande.

Un mouvement généreux de toute la population peut largement atténuer les souffrances de la multitude des

sinistrés.

Donnons abondamment et donnons vite, car notre population n'a-t-elle pas déjà été sauvée de la plus grande misère, grâce à la générosité publique?

## Le Baptême des Rues

Depuis qu'il est question du Congrès du parler français, une vague de patriotisme passe sur toute notre Province: comme de raison, notre bonne ville de Hull s'en est ressentie. On parle de changer le nom des rues, et depuis que la chose a été soumise au Conseil, il s'est versé un peu d'encre et dit beaucoup de paroles autour de la question.

L'occasion est propice, il nous semble, pour renouveler à quelques-uns—non les plus patriotes, soyons-en certains—de ne pas aller trop loin, et d'envisager plutôt les choses à la lumière de la raison. Ici, au "Spectateur", on ne s'emballe pas, même en fait de patriotisme.

Mais il ne faudrait pas croire pour cela que nous sommes opposés au changement du nom de quelques-unes de nos rues qui sont affublées d'appellations insignifiantes et quelques fois baroques. L'idée de tailler largement dans l'histoire de nos pères pour donner des noms à nos rues est à la fois utile et patriotique, et il y a longtemps que l'on aurait dû la mettre en pratique. Seulement, dans tout changement, il faut tenir compte des faits, des choses établies et des circonstances.

Il y a donc certaines règles à suivre que le bon sens impose, dans le changement du nom des rues comme dans toute autre affaire. Ainsi, il y a à considérer les avantages et les désavantages qui peuvent en résulter pour le commerce, les industries et les divers services de l'administration publique.

C'est ce qui nous amène à dire, par exemple, qu'au point de vue du changement de nom, les rues devraient être classées en "commerciales et non commerciales." Quand aux rues non commerciales, il n'y a pas grand inconvénient à les baptiser de noms nouveaux plus en harmonie avec notre histoire nationale. Mais quant aux rues sur le parcours desquelles sont établies nos principaux marchands, nos industriels, nos hommes d'affaires et nos professionnels, il est certain que changer leur nom causerait un certain préjudice à ces diverses classes de citoyens. Notre rue "Principale", bien qu'ayant une appellation rien moins qu'historique, a cependant sa signification, en ce sens qu'elle indique tout de suite aux étrangers que c'est la rue la plus importante de notre ville, sinon la plus belle—la grand-rue, comme on l'entend dire souvent. Il serait donc plus à propos, il nous semble, de la continuer, de nom, jusqu'à l'Avenue Laurier (en faisant se terminer la rue Albert à l'encoignure de la rue Principale) que de lui enlever son nom actuel. D'ailleurs, cette dernière partie de la rue Albert n'est, ni plus ni moins que la continuation de la rue Principale et son prolongement naturel, sans compter que cette partie là a pris un développement commercial considérable depuis quelque temps—non pas seulement depuis que le "Spectateur" s'y est confortablement installé.

Il y a donc lieu de ne pas procéder à la légère dans le changement projeté, pour ne pas jeter la perturbation dans notre commerce et nos industries.

Il ne faut pas oublier, non plus, qu'il y a des noms de rues ici, qui ont une signification toute spéciale: les pionniers de notre région, les fondateurs de notre ville et ses bienfaiteurs ont des titres aussi à la reconnaissance publique, et c'est un patriotisme de bon aloi que de perpétuer leur mémoire aux générations qui leur succèdent.

Nous recommandons à nos échevins d'agir avec prudence et pondération, tout en tenant compte des considérations que nous venons de faire et qui nous semblent en rapport avec le bon sens. Qu'ils n'aillent pas faire comme dans certaines villes où des échevins trop zélés ont proposé que l'on donna aux rues de leurs quartiers respectifs le nom de leurs principaux électeurs, nouvelle façon de se faire du capital politique en flattant la vanité des voteurs.

Qu'à l'avenir, l'on soit plus particulier dans le choix des noms de nos nouvelles rues et choisissons des noms bien français. Si nous avons des parterres et des gazons, n'y plantons pas des affiches "Keep of the grass" comme on n'en voit voit deux, par exemple, en face du Palais de Justice, de l'autre côté de la rue, de peur que ça devienne pour le propriétaire un véritable embarras quand il s'agira de prêcher partout l'usage en public de la langue française.

Dans toute chose, même dans le baptême de nos rues, montrons de la sagesse et du discernement.

## ACCIDENT FATAL

Le premier accident fatal occasionné par une automobile, à Hull, est arrivé jeudi après-midi. La victime, un garçon de douze ans, Joseph Fortin, était le fils de M. Joseph Fortin, journaliste, à l'emploi de MM. Dupuis et fils, et habitait rue Adélaïde. Le propriétaire de l'automobile est M. Pierre Hupé, domicilié à Hull, 346 rue Britannia.

La victime est morte à l'hôpital du Sacré-Cœur, deux heures après l'accident.

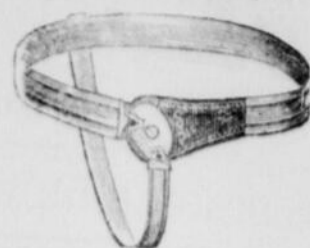
Voici comment l'accident est arrivé:

M. Pierre Hupé quittait les bureaux des frères Morrisset et Morrisset, rue Principale, en compagnie de M. Larose, découvreur de mines d'argent de Cobalt, et MM. Royer et John, pour aller visiter des terrains. Il y avait une dizaine de minutes que l'auto étaient en route quand, au tournant de l'Avenue Champlain et de la rue Adélaïde, elle fit la rencontre d'un camion chargé de glace. M. Hupé qui, jusque-là, avait conduit sa machine à une vitesse d'environ 9 milles à l'heure, modéra la vitesse et vira à droite pour dépasser le camion.

Malheureusement, la couverture du camion l'empêcha d'apercevoir le jeune Fortin qui se trouvait sur le marchepied, à l'arrière de la voiture; et de son côté, l'enfant ne vit pas l'auto qui s'avançait. Comme l'avant de l'automobile arrivait en ligne avec l'arrière de la voiture, l'enfant sauta et tomba sur l'automobile. La lampe de gauche le frappa à la tempe et le projeta par terre, puis la machine lui passa des-

## Rupture, Hernie

Bandages Élastiques



Bandages français, simples et doubles. Satisfaction garantie. Discretion absolue.

Prix — \$1.00 à \$3.50

A. R. FARLEY, Pharmacien.

121 rue Albert, Hull, Qué.

sus.

M. Hupé garda son sang-froid et dans l'espace de douze pieds, il avait stoppé, sauté à terre, couru à l'enfant inanimé qu'il prit dans ses bras et porta jusque chez lui. Il le confia à la mère, sauta dans son auto et cinq ou six minutes plus tard, revint avec un médecin, M. le Dr. Champagne.

Ce dernier, après avoir fait l'examen du jeune Fortin, annonça qu'il souffrait d'une fracture du crâne et ordonna son transport à l'hôpital du Sacré-Cœur.

En dépit des efforts de M. le Dr. Champagne et des internes de l'hôpital la jeune victime succomba sans avoir repris connaissance.

L'auteur involontaire de la mort du jeune Fortin est allé raconter au chef de police Chevalier tous les détails et se mettre à la disposition des autorités pour l'enquête du coroner.

Le coroner, M. le Dr. Lyster, averti de cet accident, s'est immédiatement transporté sur les lieux et a convoqué un jury qui, après avoir visité le cadavre de la victime a ajourné l'enquête.

Le verdict du coroner a été une exonération de tout blâme pour le propriétaire de l'automobile. Il a été prouvé que le jeune Fortin n'était pas autorisé à monter derrière la voiture de glace dont il a sauté, et que M. Hupé a pris toutes les précautions possibles pour éviter l'accident.

## NOUVEAUX BUREAUX

La Cie du Grand Tronc Pacifique vient d'ouvrir de vastes et magnifiques bureaux à Vancouver, rue Granville. Ce sont les plus beaux bureaux de l'Amérique du Nord qu'une Cie de chemin de fer possède. Ils sont divisés en trois sections, une pour les bureaux des passagers, une pour le fret et une pour les bureaux de la Canadian Express. Ils sont finis en chêne brun, et de belles peintures ornent les murailles de ces spacieux appartements, dont la plupart représentent des vues le long de cette voie considérable.

## POUR L'ETE

Si vous avez besoin de chaussures dans les derniers styles, allez au Magasin de Chaussures à la Mode de

Emile Carrière

Vous serez surpris de la qualité et du bon marché.

Angle Alma et St-Cuthbert

BUVEZ LA BIÈRE FOX-HEAD PORTER

# La fête du Sacré-Coeur

Vendredi, 14 courant, fête du Sacré-Coeur, a eu lieu la première communion solennelle à Notre-Dame. La messe de communion a eu lieu à 7 h. 15, plus de 300 de nos enfants étaient là avec costume des premières communions d'autrefois, la robe blanche et le voile blanc, le veston noir et le brassard. La messe a été chantée par le R. P. Lambert, O.M.I., l'allocution a été donnée par le R. P. Deléglise, O.M.I., la communion a été distribuée par le R. P. Supérieur et le P. Brochu, O.M.I. Le R. P. Sup. a également fait faire aux communicants leur action de grâces.

La fête communion privée, c'est bien beau, et puis le Pape le veut, elle est appelée à conserver des milliers d'enfants dans l'innocence, mais la fête communion solennelle c'est bien beau aussi et il se rattache à la cérémonie qui a disparait.

Une ordination, une fête communion solennelle, une belle procession de la Fête-Dieu, une belle messe de minuit c'est tout ce qu'il y a de plus beau au monde.

A 3 h. dans l'après-midi, nos petits communicants ont reçu le scapulaire de Notre-Dame du Mont Carmel.

Le soir à 7 h. 15, il y eut une réunion organisée spécialement pour que nos ouvriers qui n'avaient pu assister à la messe de communion le matin, aient une part de cette belle fête.

Les cadets du collège Notre-Dame et les petits matelots du P. Laniel avaient été invités à cette cérémonie, et ils s'y trouvaient en uniforme.

Nos petits communicants ont d'abord chanté le vieux cantique, celui que nous avons autrefois chanté nous-mêmes à pareille occasion—il y a un peu longtemps :

"J'engagerai ma promesse au baptême"; une petite fille a ensuite lu la consécration à la Sainte Vierge, un petit garçon a lu la consécration au Sacré-Coeur.

L'église était comble, de l'autel à la grande porte, mais tout le monde était si recueilli que l'on pouvait entendre parfaitement ces petites voix d'enfants réciter leur acte de consécration.

Le sermon a été donné par un de nos bons prédicateurs, celui que nous avons l'habitude d'inviter dans de telles circonstances, le R. P. Duchaussois, O.M.I. Le R. P. nous a commenté cette belle parole : "Probe, fili mi, cor tuum mihi", et il nous a rapporté en terminant une bien touchante histoire de la protection du Sacré-Coeur.

Le chant du Pater et la Bénédiction du Très Saint-Sacrement ont suivi un cantique chanté par les élèves du collège Notre-Dame, avec accompagnement d'orchestre et solo du P. Lambert, O.M.I., ce qui termina la cérémonie.

## Les vacances

A la veille des vacances, les remarques suivantes d'un prêtre distingué ne manquent pas d'être à propos :

"Malheur à l'instituteur qui, par une série d'injustices, scandalise les enfants confiés à ses soins !  
"Il ne saurait réaliser le mal qui peut résulter de sa

conduite indigne.

"Le favoritisme devient criminel quand il a des conséquences graves.

"Des victimes de l'injustice de leurs maîtres ont perdu la santé, à cause de la tension nerveuse excessive à laquelle ils étaient soumis.

"D'autres ont mis de côté les leçons de probité qu'ils avaient reçus jusque-là, pour suivre le mauvais exemple qu'on leur avait donné.

"Ceux-ci sont devenus de féroces égoïstes. Méchants, sceptiques, ils soupçonnent tout le monde et professent que la force prime le droit.

"Enfin, tous les élèves lésés dans leurs droits, et par suite, déçus dans leurs légitimes espérances, méprisent les maîtres qui les trompent ou les dépouillent ainsi et n'ont pour eux que des paroles amères.

L'instituteur doit donc s'efforcer d'être juste dans tous ses rapports avec les élèves, s'il veut être à la hauteur de son apostolat ; car l'enseignement est un véritable apostolat.

"D'ailleurs, les mignons ne sont pas grandis par le passé-droit : ils restent inférieurs à ceux qu'on vole littéralement pour les combler d'honneurs et de prix qu'ils n'ont pas mérités.

"Et tôt ou tard, la lumière se fait, la justice triomphe, et les coupables sont confondus."

## Les Canavens, y'z'ont ça d'bon!

(Simple ritournelle)

Nous entendons de toutes les bouches  
Quand on dit un bon Canavens  
Toujours de l'ouvrage, toujours de l'ouvrage  
Pour de l'ouvrage à tout propos  
Notre bon Canavens, toujours de l'ouvrage  
Nous aurons toujours de l'ouvrage  
Pour de l'ouvrage à tout propos  
—Les Canavens, y'z'ont ça d'bon!

Il ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
—Les Canavens, y'z'ont ça d'bon!

Il ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
—Les Canavens, y'z'ont ça d'bon!

Il ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
—Les Canavens, y'z'ont ça d'bon!

Il ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
—Les Canavens, y'z'ont ça d'bon!

Il ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
—Les Canavens, y'z'ont ça d'bon!

Il ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
—Les Canavens, y'z'ont ça d'bon!

Il ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
Qu'ils ont de vertes demelles  
—Les Canavens, y'z'ont ça d'bon!

**SANTAL MIDY**  
Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiatés et les injections.

# L'anglais tel qu'on le parle

POUR RIRE

La première fois que j'ai voulu faire ce qu'on appelle une belle phrase, en anglais, à une dame d'ici, lancer quelque chose d'aimable, qu'elle avait un beau teint, par exemple, au lieu de dire "you have fine cheeks", j'ai dit "you have fine cheese"!!!

Depuis ce jour-là, j'ai décidé que l'anglais est une langue atroce, et je me décourage à l'apprendre!

Imaginez une femme qui tombe ici avec ses expressions canadiennes, originales et personnelles elle voit vite son enthousiasme se refroidir dans ce milieu saxon où tout est "plain" sans fantaisie, sans rien de blagueur, comme le vrai chez nous, le bon chez nous!

On peut bien nous qualifier de blue noses! Non seulement la cervelle, vers le soir, nous bouillonne à déchiffrer tout le jeu des mots barbares, mais c'est peu surprenant que vers la fin, le nez vous bleuisse aussi—pour les fêtes!

Et le plus affreux de toute l'histoire, c'est qu'au lieu de savoir un peu l'anglais, on gâche notre français—comme un bon vin dans lequel on mettrait toujours de l'eau.

Aussi, faut voir et entendre les trois Canadiennes d'Halifax se dépenser en gestes, pour tâcher de nous faire un peu comprendre. Des gestes, capables d'entrer dans les yeux ou la bouche de ceux qui nous écoutent!

"You know..." Des "you know" à toutes les secondes, pour leur faire croire qu'ils comprennent quelque chose! Puis, "Fine weather!"

On parle du temps presque toute la durée de nos conversations.

"Fine weather?"  
Il a besoin de ne pas pleuvoir, goodness!—car notre répertoire anglais n'a pas les

reins solides! et on ne sait plus de quoi jaser quand il fait mauvais temps, si ce n'est que ça nous défrise les cheveux et le moral!

La langue anglaise, vous savez, est unie, "neat" comme les costumes et les chapeaux d'ici!

Les personnes de mon nouveau pays se rentrent un "sailor" jus'aux oreilles et marchent toute la Sainte Journée des milles et des milles sans se fatiguer, avec de grandes bottines larges à talons plats où nos pauvres cors auraient un "fun" vert à jouer aux quatre coins!

Chez nous, les chapeaux ont bien une petite fantaisie, n'est-ce pas, à gauche, un soupçon de pompon, de fleurs ou d'oiseau moqueur?

C'est moins triste et moins sévère et ça sent un peu mon pays, tout ça! Le cœur n'a pas de mode, c'est bien compris?

Vous savez, ici, il ne faut jamais dire "Sir" à des messieurs qui ne sont pas plus hauts que vous!—de sorte que si vous avez plus de six pieds, c'est moins fatigant, vous êtes un chanceux!

Puis aux dames, on ne dit rien du tout! Une phrase courte, sans pompon, pardon! sans fantaisie, je veux dire!

N'est-ce pas que tout cela est froid, court, sans broderie, sans rien de joli?

Fine day?  
Yes!  
Fine weather?

No!—des vrais enragés!!!  
Les mots ne sont pas du tout les mêmes; ainsi, l'autre jour, j'entendais quelqu'un dire que l'eau était "elegant"—quand ce mot-là, chez nous signifie une jolie taille, une silhouette légère, un gant bien mis qui retrousse coquettement une robe bien taillée!

Adieu jolie élégance! Voilà qu'on vous emploie pour désigner tout simplement de l'eau dans une cruche quelconque!

Il faut se mettre la bouche en trente-six croches, parler du nez, de la gorge, vraie gym-

nastique, mon Dieu, pour le succès de laquelle il ne faudrait pas un dictionnaire, mais une face à main!

Dind't she? Would'n't you? Has'n't she? Has'n't she? C'est comme si on avait renflé une livre de poivre rouge!!

Il ne faut pas, non plus, essayer de traduire ce qu'on veut dire. Attrapez les mots au vol, et répétez les en perroquet—anyway!

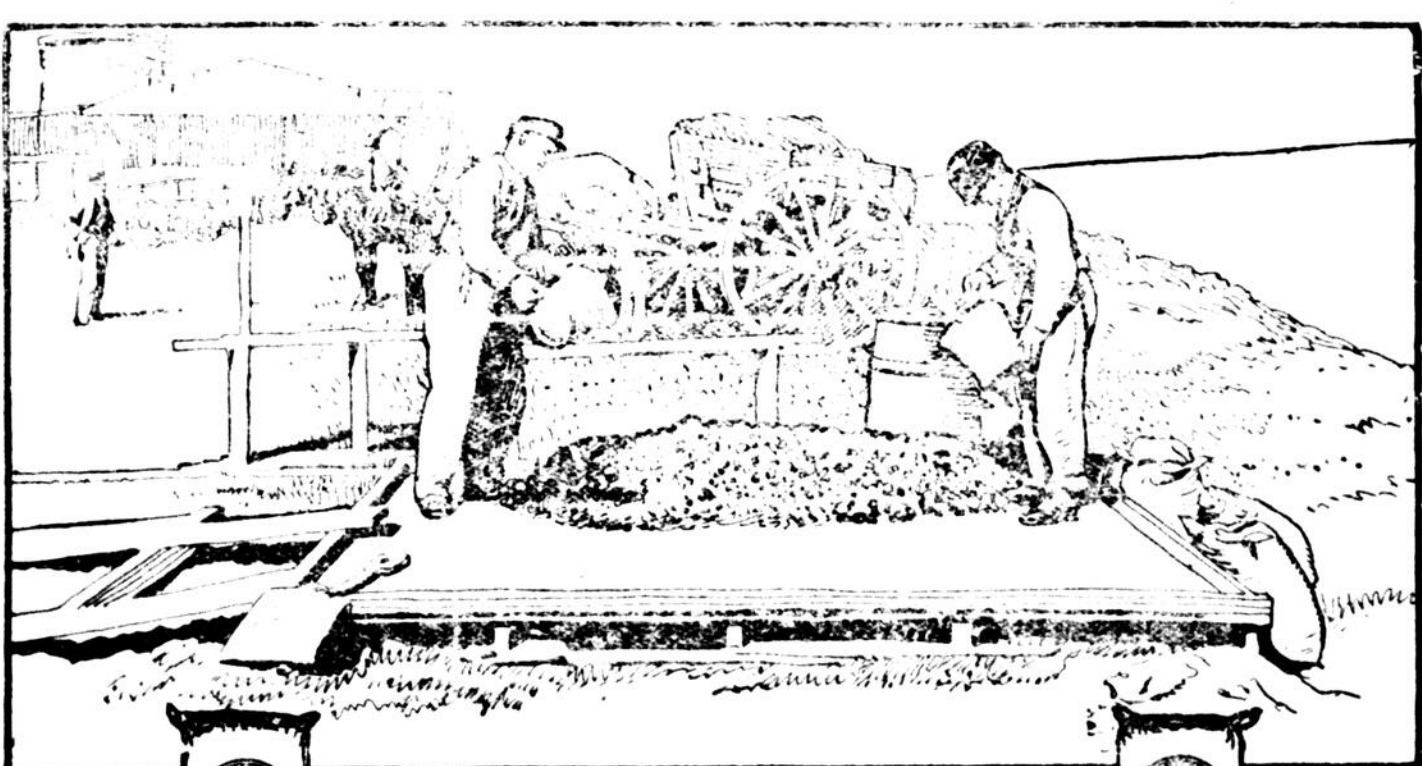
Ainsi, deux jours après mon arrivée, voulant faire mon aimable et me pâmer dans un "mon Dieu, que c'est donc joli!!!—je lance un "my God!" en plein salon où plusieurs dames prenaient le thé; j'aperçois tous leurs yeux comme des pistolets et toutes leurs bouches comme des accents circonflexes. J'ai appris plus tard, que devant ces "ladies" en gants blancs, j'avais tout simplement... juré!

Comprenez-vous qu'on finit par s'entêter à l'idée qu'à chaque fois qu'on ouvre la bouche, on met les pieds dans les plats—allez donc traduire ça en anglais, c'est y possible et aussi joli?

Not at all!  
Mais nous sommes joliment vengées, allez! La langue française, la nôtre, celle de mon pays, est, à toujours été, et sera toujours la plus belle, la plus riche en expressions, en délicatesse de style, d'idée, d'originalité.

Et la preuve c'est que n'importe où vous irez, dans n'importe quel petit ou grand hôtel, sur n'importe quel menu, compliqué ou non, vous verrez s'il n'y a pas les trois quarts et demi des mots français ajoutés à leurs gibelottes qui ont beau se frôler aux "Cream Parmentier", "Consommés jaudiniers", "Fish à la Reine", "Lobster Mayonnaise", n'auront jamais ni l'odeur ni le goût de nos bonnes soupes aux choux, ou de nos savoureux ragoûts de pattes!

Not a bit!  
—MARGOT  
Halifax, juin 1912.



## Melanger Le Beton S'Apprend Facilement

C'est pas plus difficile que de mélanger du son, une fois qu'on a lu les simples instructions.  
Les matériaux tels que le sable, la pierre broyée ou le gravier et le ciment—chaque joue un rôle à part. La pierre fournit la plus grande partie du matériel à un très bas prix. Le sable remplit tous les trous entre les morceaux de pierre ou de gravier. Le ciment, mélangé avec de l'eau, forme une "solidité" en d'autres mots une "cimentation" très dure, qui dure très fermement les

autres matériaux ensemble avec une résistance qui ne fait que s'accroître avec le temps.  
Le béton est réellement de la roche artificielle, plus fermement solide que la roche naturelle, qui contient à des fentes, des veines, des fissures et d'autres défauts.  
Tout fermier peut apprendre comment mélanger le Béton et l'appliquer à des centaines d'usages auxquels il convient.  
Mais afin qu'il soit absolument sûr que ses proportions sont correctes et que ses matériaux conviennent bien à l'usage, il devrait demander le livre

"L'UTILITE DU CIMENT POUR LE CULTIVATEUR"  
et lire les directions minutieuses comment mélanger le Béton pour tous les usages. Il décrit aussi en détail des centaines de manières de s'y prendre dans l'emploi du Béton afin de rendre la ferme plus confortable, plus commode, plus profitable et valant davantage.

Envoyez-nous votre nom et adresse—par lettre ou carte postale—et le livre vous sera envoyé gratis par le retour du courrier. Adressez Canada Cement Co., Ltd. Edifice de la Banque Nationale, Montréal, Qué.

ENVOYEZ MOI VOTRE LIVRE

## Le Grand Tronc Pacifique

LES IMPRESSIONS D'UN CORRESPONDANT DE JOURNEAUX AMÉRICAINS

M. Watson Banks Berry, d'Ottawa, correspondant de trois journaux de New-York, le "Sun", l'"Evening Post" et le "Journal of Commerce" qui vient de passer quelques semaines dans l'Ouest Canadien, a écrit les lignes qui suivent dans l'"Evening Journal" d'Edmonton au sujet du chemin de fer Grand Tronc Pacifique sur lequel il a voyagé :

"J'ai éprouvé une des plus grandes surprises de ma vie lorsque, pour la première fois, j'ai eu le plaisir de voyager sur la partie ouest du chemin de fer du Grand Tronc Pacifique.

Parce que la voie ferrée étant toute neuve, j'aurais pu m'attendre d'éprouver ce que ressent invariablement celui qui voyage sur un nouveau chemin de fer. Au lieu de ces wagons démodés, de ce service lent et de cette voie raboteuse j'ai trouvé que le Grand Tronc Pacifique fait circuler des trains que lui envieraient les chemins de fer américains. Q'y voit-on en effet Dans les wagons qui sont tous d'une structure solide, il y a un vestibule et toutes les commodités voulues par le moderne souci du confort. Il y a des chars d'ortoirs d'une beauté sans rivales. On voit encore de grosses locomotives, une liste des trains rapi-

des, et une quantité d'autres choses nouvelles. On dirait que tous les trains sont ornés pour les grandes fêtes. Les nombreuses voies ferrées qui ont été livrées à la circulation depuis vingt-cinq ou trente ans n'ont pas encore mis toutes choses sur un pied de perfection aussi grande que le Grand Tronc Pacifique l'a fait dès le commencement.

On se demande souvent pourquoi le vieil hôtel Riendeau est encore le rendez-vous de nos compatriotes qui visitent la métropole. Or nous sommes en position de dire que l'hôtel Riendeau doit sa bonne réputation à la continuation de son service qui ne saurait être surpassé nulle part ailleurs. On rencontre même un grand nombre de français et de françaises au Riendeau simplement parce que nos frères et sœurs de l'Europe qui sont tous des gourmets, savent où aller pour trouver la meilleure cuisine.

## PACIFIQUE CANADIEN

### CONFEDERATION

PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE MINIMUM 25c

Pour partir les 28, 29 et 30 juin et le 1er juillet. Limite de retour le 3 juillet.

### Train rapide supplémentaire pour Montréal de la gare de la rue Sparks

Le et après le 2 juin, le train du matin partira 8.45 a.m. au lieu de 8.35 a.m. Le train de de l'après midi à 3.30 excepté le dimanche pour arriver à Montréal à 6.15 p.m., 30 min plus vite. Communications avec tous les bateaux. Un train additionnel laissera Ottawa à 6.15 tous les jours.

A part ces changements le service régulier sera continué comme auparavant donnant un service de six trains pour Montréal.

### Service de Old Orchard et Keenebunkport

Les trains laissent Montréal à 9. a.m. et 9.15 p.m. Tous les jours. Le train laissant Ottawa à 3.50 à la gare de la rue Sparks fait raccordement.

### Québec et retour \$8.25 CONGRES DU PARLER FRANCAIS

Des billets de retour émis à ce prix pour le 24 et 25 juin pour revenir le 3 juillet 1912.

### EXCURSIONS DE CHERCHEURS DE HOME

MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA Le 25 juin, juillet 9-23 et tous les deuxièmes mardi jusqu'au 17 sept. 1912. Bon pour 60 jours. Les billets de touristes sont en vente jusqu'au 30 septembre. Bons pour revenir le 31 octobre 1912.

GEO. DUNCAN, agent général des compagnies maritimes. 42 rue Sparks, Ottawa.

## GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

### La route la plus populaire d'Ottawa a Montréal

Train rapide laissant Ottawa à 5 p.m. et arrivant à Montréal à 7.45 p.m. Tous les jours.

Le train rapide laisse Montréal à 8.30 a.m. arrivant à Ottawa à 11.15 a.m. Tous les jours.

Les trains laissant aussi Ottawa pour Montréal à 8.30 a.m. tous les jours, 3.15 p.m. tous les jours de semaine, et 8 p.m. tous les jours de semaine.

Les trains laissant Montréal pour Ottawa à 7.00 a.m. les jours de semaine 3.55 p.m. jours de semaines et à 8 p.m., tous les jours.

Char salon, buffet et bibliothèque sur les trains de 8.30 a.m. et 5.00 p.m.

Char parloir sur tous les autres trains.

### OTTAWA NEW-YORK

Départ d'Ottawa, 4.40 p.m., tous les jours. Chars d'ortoirs et buffet, illuminés à l'électricité. Arrivé au Terminal du Grand Central à New-York, 7.29 a.m.

### EXCURSIONS DE COLONS

Billets bons pour aller et retour, dans l'Ouest canadien, par Chicago, en vente le 16 mai et tous les deuxièmes mardi jusqu'au 17 septembre.

Billets pour excursions de fin de semaines en vente maintenant.

### CONGRES DU PARLER FRANCAIS A QUEBEC

24 au 30 Juin

PASSAGE \$8.20

Du 24 et 25 juin au 3 juillet 1912.

### CONFEDERATION

LE 1er JUILLET

Passage simple

Billets en vente le 28, 29 et 30 et le 1er juillet. Bons pour revenir le 3 juillet 1912.

### GRAND TRONC

#### AVIS IMPORTANT

Nouveaux convois avec les améliorations les plus modernes aux places d'eau de London, Coun., Fisher Island Watch Hill, Black Island et Long Island. Bons bains de mer, les meilleurs sur la côte de l'Atlantique. Pêche excellente en eau profonde. Hôtels splendides et bonnes maisons de pensions.

Prix de transport exclusivement bas. Reçvez pour notre brochure superbe illustrée et demandez tous les renseignements à M. P. M. Buttler coin des rues Sparks et Elgin.

P. M. BUTTLER,

Agent des passagers édifice Russell.

Agent des compagnies Maritimes.

## Les horaires du Grand Tronc

La compagnie du Grand Tronc vient de publier en brochure la première édition d'une compilation refaite de son horaire complet. Après beaucoup de soins et de travail, cet ouvrage a été remodelé de façon à ce que le public voyageur puisse, avec aussi peu de peine que possible, entièrement posséder toute information qu'il désire concernant notre système si étendu.

Ces horaires contiennent non seulement toutes les lignes du chemin de fer du Grand Tronc, mais aussi un horaire complet de toutes les lignes du Grand Tronc Pacifique.

**REGAL NATIONAL**

"Au temps des Pharaons, le blé était connu à l'égal des trésors les plus précieux. Sous les Pyramides, près des Sarcophages Royaux, on a trouvé intact du blé de plus de deux mille ans d'âge."

**Durant Quarante Siècles, le Blé a Nourri l'Humanité A une Certaine Epoque, il était l'Unique Etalon des Echanges Il était, Alors Comme Aujourd'hui, la Base de la Nourriture des Peuples,**

mais, aujourd'hui, sous une meilleure forme, plus pratique, plus efficace, sous la forme de farine pure comme

**La Farine St. Lawrence**

qui représente ce qu'il y a de plus nouveau comme farine. Fabriqué dans les moulins les plus modernes de l'Ouest Canadien.

**QUATRE MARQUES D'EGALE PURETÉ**

**"Regal" "National" "Laurentia" "Daily Bread"**

The ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED  
Téléphone Bell Main 7239 1110 Rue Notre-Dame Ouest, Montréal

"La Farine St. Lawrence est Blanche et Pure comme le Lys"



## 200 Cartoons Tell More Than 200 Columns

### The World's Best Each Month

Cartoons from dailies and weeklies published in this country, London, Dublin, Paris, Berlin, Munich, Vienna, Warsaw, Budapest, St. Petersburg, Amsterdam, Stuttgart, Tuna, Rome, Lisbon, Zurich, Tokio, Shanghai, Sydney, Canada, and South America, and all the great cities of the world. Only the 200 best out of 9,500 cartoons each month, are selected.

A Picture History of World's Events Each Month **CAMPAIGN CARTOONS** - Follow the campaign in "CARTOONS" and watch the opposing parties caricature each other.

**YEARLY SUBSCRIPTION \$1.50; SINGLE COPY 15c**

One free sample copy will be mailed by addressing the publisher, H. H. WINDSOR, 318 W. Washington Street, CHICAGO

**ASK YOUR NEWSDEALER**



## La contrée de la rivière de la Paix

Connaissant le développement dans cette partie de l'Ouest Canadien situé à l'ouest d'Edmonton et l'impétuosité des affaires qui s'y font et afin de prendre charge du commerce dans le territoire de la Paix où 15,000 nouvelles habitations seront offertes par le gouvernement du Dominion cette année, le grand Tronc Pacifique donnera un train journalier à l'exception de la journée du dimanche qui fera le trajet entre Edmonton et Edson, Alta. Ce train a fait son premier voyage, le 13 février dernier.

De point en point le nouveau chemin de fer du gouvernement est si bien posé que c'est avec un confort vraiment manifeste que vous voyagez pendant environ une semaine pour traverser la Grande Prairie, dans des routes beaucoup plus expensives à l'est d'Edson.

Le nouveau train quitte Edmonton quotidiennement excepté le dimanche à 6.30 hrs. a. m., et arrive à Edson situé à 130 milles de là à 1 heure p. m. De retour, il quitte Edson à 3.30 p. m. tous les jours excepté le dimanche, et arrive à Edmonton à 10.05 hrs p. m.

## AUX GRANDS... MAGASINS DE

# MAGLOIRE CARRIERE

### DES GROSSES ECONOMIES POUR LES MENAGERES

ndienne de très bonne qualité, couleurs non changeantes, vendues régulièrement 10c la verge. Pour cette vente - **5cts.**

Belle toile à essuie-mains, très forte et de largeur extra. Valant 10c la verge, pour - **6 1-4cts.**

Blouses en lawn brodé avec collet en dentelle, manches de mie et longues. Régulier \$1.35 pour - **89cts.**

Très belle toile à costumes de qualité supérieure. Régulier 15c la verge, pour - **9cts.**

Chemises les plus nouvelles pour l'été. Voyez nos vitrines.

Mousselines pour vêtements d'été. Ce qu'il vous faut pour vous et vos enfants. Rég. 10c la verge pour - **5cts.**

Chambrai de qualité supérieure, bonne largeur. Régulier 12c la verge pour - **9cts.**

Cache-corsets en lawn brodé. Vendus rég. 35c pour - **19cts.** Voici une belle occasion, profitez-en.

Bons et beaux chapeaux de paille pour enfants. Seule- ment - **25cts.**

**Habilllements de \$14.00 pour - \$7.50**

**M. Carrière, rue Principale,**

**Hull.**

### Notes Locales

Trois poursuites pour une somme totale de \$80,000, ont été inscrites au greffe de la cour supérieure, contre la compagnie du C. P. R. Ce sont celles de Chas. Albert Roy, pour \$30,000, Clayton Showan, \$20,000 et Frederick Albert Maxwell, \$30,000. Ces réclamations sont le pendant de la catastrophe du 8 mars dernier, alors que deux convois de la compagnie du C. P. R. se sont rencontrés à un quart de mille de Hull, faisant de nombreuses victimes.

Le règlement de la fermeture des salles de pool le dimanche compte vie, si l'on en juge par la discussion qu'il soulève. Il suscite la possibilité d'un autre règlement demandant la fermeture de tous les restaurants, des théâtres, salles de vues amicales, défense de parties de cartes, de base-ball, etc., le dimanche, et personne ne devra être surpris si un tel règlement est proposé à la prochaine assemblée du Conseil de Ville.

C'est une injustice impardonnable que celle commise envers les propriétaires des salles de pool en les fermant le dimanche et laissant ouvert tous les autres lieux d'amusement. Si c'est dans un but de moralité que l'on a fait fermer les salles de pool le dimanche, dit un échevin, — et bien que cette moralité s'étende partout où il y a danger d'homme et les lois du jour du Sabbat.

Le département de la voirie a commencé à faire circuler le rouleau à vapeur dans les rues qui étaient en réparation depuis quelques jours. Naturellement, avant le passage du rouleau à vapeur, on a essayé la façon dont ces réparations étaient faites; mais depuis, on paraît vouloir admettre que, sitôt le passage du rouleau, elles deviennent beaucoup plus belles qu'avant. Encore quelques jours, dit un contre-maître de la voirie, et tout le monde sera satisfait, même les plus exigeants.

M. Cormier, secrétaire de l'association des employés de la compagnie des tramways de Hull qui vient justement d'être élue, ne qu'il y ait dissension dans les rangs de cette organisation comme certains particuliers ont voulu le faire croire. M. Cormier dit que les membres sont plus que jamais décidés à unir leurs efforts pour travailler à l'amélioration de leur sort.

Une soixantaine d'amis de M. Victor Coalier, de la rue Kent, se sont rendus chez lui mardi soir et lui ont fait une fête splendide à l'occasion de son anniversaire de naissance. Cette célébration, organisée par MM. Myre et Corbeil, a eu le plus grand succès. Il y eut présentation d'une bourse bien garnie, lecture d'adresse,

puis discours de circonstances par M. le maire Dupuis et plusieurs autres citoyens importants de la ville. On se sépara à une heure avancée de la nuit tous enchantés de l'hospitalité de la famille Coalier.

**Eugene Charlebois** a ouvert un magasin de chaussures au No. 85 rue Wellington, (en face du magasin de F. Barette marchand de fer) avec un assortiment complet dans les derniers genres, il invite son ancienne clientèle à lui rendre une visite. Eugène Charlebois, 85, rue Wellington, Hull.

Le R. P. Lambert, de la maison des Oblats de Hull, et ses amis sont allés à Rockland prendre part à la célébration du jubilaire sacerdotal du curé de l'endroit, le R. P. Hudson. Ces messieurs nous sont revenus émerveillés de l'imposante célébration à laquelle ils ont assisté.

Mardi soir, à la résidence de ses parents, 138 rue Wellington, le révérend J. E. Macfarlane, pasteur de l'église presbytérienne Zion, a présidé au mariage de Mlle Sarah Isabelle, fille de M. R. G. Nesbitt, auditeur conjoint de la ville, à M. Andrew S. Shields, d'Ottawa.

La cérémonie a été privée, seuls les membres de la famille et quelques intimes y assistaient. M. et Mme. Shields sont partis en voyage de noces sur la côte du Pacifique.

Mme. F. A. Gendron, épouse de notre député à la chambre provinciale, est de retour d'un voyage prolongé dans l'Ouest canadien où elle accompagnait sa fille, Mlle. Berthe, dans un voyage pour sa santé. Cette dernière est demeurée à Banff où elle séjournera encore quelque temps avant de revenir dans sa famille. Les amis de Mlle. Berthe Gendron lui souhaitent un prompt rétablissement.

L'une des plus grosses poursuites intentée par la ville contre un particulier, l'a été par l'avis de la ville, M. J. W. Ste-Marie, qui a inscrit au greffe de la cour Supérieure, sur instruction des autorités municipales, une réclamation en dommages au montant de \$14,000 contre M. Elise J. Laverdure, entrepreneur, d'Ottawa.

Cette poursuite est le pendant d'une suite de difficultés servies entre M. Laverdure et la corporation, au sujet de la construction de l'égoût principal se versant dans la rivière Ottawa. La ville prétend que M. Laverdure qui avait la construction de cet égoût, n'a pas rempli ses engagements, que les travaux qu'il a exécutés ne sont pas suivant les spécifications, que le travail ne répond pas à sa garantie de durée et que, conséquemment, la ville est exposée à des dommages sérieux. La cause est inscrite pour le

### A HULL Joûte de Base-Ball

Dimanche, le 23 Juin

SUR le TERRAIN DUPUIS

Entre les clubs  
VOLTIGEUR, de Montréal  
vs.  
HULL.

Rendez-vous en foule. Excellent service de tramways.

prochain terme de la cour Supérieure qui s'ouvrira le 28 courant. Entre temps, il est possible que les intéressés en arrivent à un compromis.

#### ACTES PAROISSIAUX

Du 9 au 16 juin inclusive-ment, 8 baptêmes, 1 mariage.

12 — Hormidas, fils d'Edmond Vallière, 5 ans, rue Britannia.

16 — Juliette, fille d'Elie Tardif, 3 1/2 ans, rue Britannia.

— 2 enfants de moins d'un an.

Un poisson à bouche réputé suintait pour tuer une quantité énorme de monches, a failli causer la mort d'un enfant de dix-huit mois. L'enfant de M. Charles Laberge, 2 rue Wall, était à jouer dans la maison, et il s'empara d'une bouteille contenant du poisson à bouche et en ingurgita le contenu. Il fut immédiatement saisi de trismus et sa mère arriva en temps pour mander le Dr Davies, qui, dix minutes plus tard, administra des émétiques qui sauvèrent la vie de l'enfant.

A sept heures, lundi matin, le ton a été découvert à l'arrière de l'épicerie de M. Joseph Raymond, Avenue Champlain, et en peu de temps, il s'était communiqué jusqu'au toit de l'épicerie. Les pompiers du poste No. 3, appelés en toute hâte, ont eu raison des flammes qui n'ont causé que pour une centaine de dollars de dommages.

#### PATISSERIES

Un nouveau commerce qui aura succès dans Hull.

M. l'échevin Thibault tient, rue Principale, en face du bureau de Poste, un commerce pâtisseries qui depuis longtemps est devenu une utilité demandée par le public.

A ce magasin, le public trouvera des pâtisseries de toutes sortes et de choix, détaillées à la douzaine, à l'unité ou à la livre. Nous recommandons tout particulièrement nos tartelettes en tarte. Elles sont délicieuses.

Inutile de confectionner des gâteaux, tartes, etc., à domicile quand vous pouvez acheter ces douceurs de la table à très bas prix à notre magasin.

Commandes livrées dans toutes les parties de la ville. Magasin de détail, rue Prin-

### Réduisez le coût de la vie

En achetant vos habits, chapeaux, chaussures, cols, etc.,

Chez J.-B. PHARAND, Jr.

Le plus bel assortiment de chapeaux de paille et panamas à 50 pour cent meilleur marché qu'à Ottawa. Venez les voir.

#### LUNDI, VENTE SPECIALE

Pantalons valant \$1.25 pour..... 79c.  
Chemises valant 60c pour..... 39c.  
Habilllements en tweed nouveaux, valant \$12 pour..... \$7.50  
28 habillements en worsted anglais, faits à la main, valant \$18.00 et \$20.00 pour..... \$10.90  
Habits faits sur commande, coupe garantie... \$16 en montant.  
Aussi plusieurs autres bargains.

J.-B. PHARAND, Jr. Angle des rues Principale et Duc.

(En face du Bureau de la Cie. Electrique de Hull)

### SOUSSIONS

pour la construction d'une allonge à l'école "Gauvin", rue Queen

Boulangerie, rue Philomon. Téléphone 4058.

AUGUSTIN THIBAUT.

Propriétaire.

### Brochures de colonisation

Nous accusons réception de deux nouvelles brochures de propagande de la colonisation, des mines et des pêcheries; elles traitent de la région Matane-Métapédia et de la région Témiscamingue-Abitibi.

La première émane de la plume de M. Alfred Pelland, publiciste du ministère de la colonisation; la seconde, de l'abbé Ivanhoe Canon.

Ces deux brochures, accompagnées de gravures et de cartes, sont d'une très grande utilité et comportent des renseignements précieux aussi bien pour ceux qui désirent s'établir comme colons dans la province de Québec que pour ceux qui veulent s'instruire sur les avantages et les ressources de nos territoires propres à la colonisation.

Plusieurs plaquettes de ce genre ont été écrites par M. Alfred Pelland qui sait choisir avec discernement et donner en un style concis et clair, les informations pratiques qui conviennent à l'œuvre de propagande entreprise par l'hon. M. Davin.

Presque chaque centre de colonisation de la province de Québec possède maintenant son petit traité géographique très profitable à la colonisation et à l'industrie, contribuant à faire connaître, aux étrangers et à nous mêmes les beautés et les richesses de notre pays.

Province de Québec

District d'Ottawa

COUR DE MAGISTRAT

du et pour le comté d'Ottawa à Nominique

WILFRIDA LUTHER, Demandeur.

vs

EDOUARD FOURNIER, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans un mois.

Nominique 20 avril 1912.

J. A. LAJANDRE, Greffier de la dite cour.

2 ins. — 20, 27 juin.

Province de Québec

District d'Ottawa

No 3197

COUR SUPERIEUR

Dame José Bradin, du Canton de Hull, district d'Ottawa épouse, commune en biens de Thomas Sims, alias Simmons, ci devant du même lieu, cultivateurs, et maintenant absent de la Province de Québec et de lieux inconnus.

demanderesse.

vs

le dit Thomas Sims, alias Simmons, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Hull 19 juin 1912.

GRONDIN & KEARNY,

P. C. S.

2 ins. — 20, 27 juin.

Des nouvelles soumissions cachetées et endossées "Soumissions pour allonge à l'École Gauvin, rue Queen", ainsi que pour l'installation des systèmes de chauffage et plombage seront reçues par le Secrétaire de la Commission Scolaire de Hull, jusqu'à 4 heures P. M., le 2 Juillet 1912.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque autorisée de 5% du montant de la soumission, lequel sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission sera acceptée refuse de signer le contrat ou dans le cas où il n'exécuterait pas intégralement le dit contrat.

La Commission ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Les chèques accompagnant les soumissions non acceptées seront immédiatement retournés.

Les plans, devis, etc., pourront être consultés de 10 heures A. M. à 5 heures P. M. au Bureau de M. D. Chéné, Ingénieur Civil et C., 163 rue Alma, Hull, Qué.

1-27 juin

### SOUSSIONS

pour réparations à l'École Reboul, rue Britannia, Hull.

Des soumissions cachetées et endossées "Soumission pour réparations à l'École Reboul rue Britannia" seront reçues par le Secrétaire de la Commission Scolaire de Hull, jusqu'à 4 heures P.M. le 2 juillet 1912.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque autorisée de 5% du montant de la soumission lequel sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission sera acceptée refuse de signer ou n'exécuterait pas intégralement le contrat.

La Commission Scolaire ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Les chèques accompagnant les soumissions non acceptées seront immédiatement retournés.

Les devis pourront être consultés de 10 A.M. à 5 P.M. au bureau de M. D. Chéné, 163 Alma, Hull.

1-27 juin

# Baume Rhumal

CONVIENT A TOUS LES AGES.

Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la Gorge et de toutes les Maladies des POUMONS. Pris dès les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSOMPTION. La vente sans cesse croissante du "BAUME RHUMAL" depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire.

25c la bouteille

En vente chez tous les marchands :



**6 MAJOR & FORTIER**  
 Avocats.  
 C. B. MAJOR. M. A. FORTIER.  
 Rue Langevin, Hull.  
**C. J. BROOKE, K. C.**  
 AVOCAT.  
 63 Main St. Hull, P. Que.  
 PHONE NO. 1324.

**Devlin et Ste-Marie**  
 Avocats.  
 Bureaux de feu le juge Rochon  
 rue Principale, Hull.  
 Phone 2976.

**J. A. PARENT**  
 B.A., L.L.L.  
 AVOCAT.  
 PHONE 2170  
**Edgard Laberge**  
 B.L., L.L.L.  
 NOTAIRE.  
 5725 a prêter. Phone 2170.  
 275 rue Principale, Hull.

**ARTHUR DESJARDINS**  
 AVOCAT-RECORDEUR.  
 Etude, 271 Rue Principale.  
 Phone 2258. HULL.

**LOUIS BERTRAND**  
 NOTAIRE.  
 113 Rue Principale. Argent à prêter.  
 Telephone HULL.

**Auguste Lemieux, C. R.**  
 Avocat pour Ontario et Québec.  
 Agent en procédure de la Cour  
 Suprême et de la Cour de l'Échiquier  
 et pour affaires départementales.  
 46 RUE ELGIN, OTTAWA.

**DR. J. E. FONTAINE**  
 Rue Principale, Hull. Telephone 681.

**Le Dr. Antonio Pelletier**  
 Des Hôpitaux de Paris.  
 Médecin de l'Institut Anti-Tuberculeux  
 Bruchési de Montréal.

Médecine générale. Spécialité:  
 maladies des enfants, DES VOIES URI-  
 NAIRES et respiratoires.  
 Phone 6328. No. 91 rue Victoria, Hull.  
 Consultations: Matin sur "Rendez-  
 vous" 1 à 4 p.m. 7 à 9 p.m.  
 Téléphone 3538.

**D. CHENE**  
 B. Sc., A.P.  
 INGENIEUR CIVIL ET CHIMISTE  
 153 RUE ALMA. HULL, Q.

**HOTEL ALBION**  
 Joseph Fournier,  
 PROPRIETAIRE.  
 Rue Principale. Hull.  
 Phone 2607.  
 Chambres et pension de première  
 classe.  
 Salle d'échantillons pour les com-  
 mis voyageurs.

**HOTEL ST. JAMES,**  
 MONTREAL.  
 En Face de la Gare Bonaventure.  
 Excellentes chambres et pension.  
 Prix modérés.  
 Fred Bouillon, Propriétaire.

**HOTEL IMPERIAL**  
 Angle des Rues du Lac et Principale,  
 Hull.  
 Situé à deux minutes de marche du  
 Palais de Justice, du bureau de poste  
 et des banques, pourvu des amélio-  
 rations les plus modernes. Salle  
 d'échantillons pour les commis voya-  
 geurs, pension, vins et liqueurs de  
 première classe.  
 F. A. GAUTHIER, Propriétaire.

**OTTAWA HOUSE**  
 Chs. O'Connor, Prop.  
 Angle des rues Main et Bridge,  
 Hull. Pension de première classe  
 \$1 par jour.

**HOTEL SAINT-LOUIS,**  
 HULL.  
 Excellente pension. Vastes écuries.  
 Rues Wright et Brewery.  
 Phone 3269.  
 OSCAR GAUTHIER, Prop.

**WINDSOR HOTEL**  
 Angle des rues Principale et Albert,  
 Hull, P.Q.  
 WAP. BOUCHER, Propriétaire.  
 Service de première classe. Phone  
 2676.

**HOTEL RIENDEAU,**  
 MONTREAL.  
 En face de l'Hôtel-de-Ville et du  
 Palais de Justice de Montréal. Quel-  
 ques pas des bataux et des gares de  
 chemins de fer, 58, 60 Place Jacques-  
 Cartier.  
 J. Arthur Tanguay, Propriétaire.

**A. ARCHAMBAULT,**  
 PLOMBIER.  
 Angle des rues Wellington et  
 Chaudière, Hull.  
 Posage d'appareils de chauffage  
 pour édifices publics et résidences  
 privées.  
 Travaux d'aqueduc, etc.  
 Réparages exécutés promptement  
 Prix modérés.  
 Phone 4142.

**IMPRIMERIE**  
 L'atelier d'imprimerie du "Spec-  
 tateur", à l'angle des rues Albert,  
 et Britannia est des plus moder-  
 nes.  
 Nous pouvons exécuter tous les  
 travaux, depuis les plus simples  
 jusqu'aux plus compliqués, à des  
 prix raisonnables, soit 25 FOUR  
 CENT MEILLEUR MARCHÉ que  
 n'importe où ailleurs.  
 Travail garanti. Livraison immé-  
 diate. Une visite est sollicitée.

# CHASSE ET PECHE

**RSOLEMENT**  
 Temps durant lequel la chasse  
 et la pêche sont permises.

**LICENCE DES NON RÉSIDENTS.**  
 Les personnes non domici-  
 liées dans la province de Qué-  
 bec, qui veulent y faire la  
 pêche ou la chasse, doivent se  
 munir d'une licence dont le  
 coût est établi comme suit:

**POUR LA CHASSE**  
 Les personnes non domici-  
 liées dans la province de Québec,  
 qui ne sont membres  
 d'aucun club dûment  
 constitué en corpora-  
 tion dans la province. \$25.00

Les personnes non domici-  
 liées dans la province, membres actifs  
 d'un club de chasse et  
 de pêche légalement  
 organisé, qui désirent  
 chasser sur le terri-  
 toire sous-bail du club  
 auquel elles appar-  
 tiennent ne paieront  
 que..... \$10.00

**POUR LA PÊCHE.**  
 Toute personne non domici-  
 liée dans la province de Québec  
 qu'elle soit membre  
 ou non d'un club lo-  
 cataire d'une rivière  
 à saumon, devra  
 payer..... \$25.00

pour avoir le droit  
 de pêcher le saumon  
 dans la province.  
 Pour les autres espè-  
 ces de poissons, le  
 non résident, s'il ne  
 fait partie d'aucun  
 club dûment consti-  
 tué en corporation,  
 devra payer..... \$10.00

au contraire, il est  
 membre actif d'un  
 club dûment consti-  
 tué en corporation,  
 locataire d'un terri-  
 toire de pêche, il de-  
 vra payer..... \$5.00

**BLIGATIONS DES LOCATAIRES  
 DE DROITS DE CHASSE ET  
 DE PÊCHE.**

Le président ou le secré-  
 taire d'un club de chasse et de  
 pêche, devra, à la fin de cha-  
 cune dessaisons de chasse et  
 de pêche, transmettre au Mi-  
 nistère des Pêcheries un état  
 assermenté, donnant le nom  
 et l'adresse de chaque personne  
 qui aura chassé ou pêché sur  
 leur territoire en spécifiant  
 après chaque nom, si cette per-  
 sonne est membre actif du  
 club ou non, l'honoraire payé,  
 etc. Ce rapport devra être fait  
 sur des blancs fournis par le  
 Ministère.

Le club sera tenu responsa-  
 ble de toutes les licences qui  
 seront ou qui auraient dû être  
 émises pour chasser ou pêcher  
 dans les limites de son terri-  
 toire.

Tout particulier, qu'il soit  
 locataire d'un territoire de  
 chasse et de pêche, ou des  
 droits de pêche dans une rivie-  
 re à saumon est également  
 obligé de fournir un état asser-  
 menté donnant le nom des  
 personnes ayant chassé et pê-  
 ché dans les limites de son terri-  
 toire, et de plus est tenu res-  
 ponsable des licences qui  
 seront émises ou qui auraient  
 dû l'être pour y chasser et pê-  
 cher.

Afin de faciliter l'émission  
 de ces licences, les inspecteurs  
 de chasse et les secrétaires des  
 clubs pourront, en s'adressant au  
 Ministère de Colonisation, des

Mines et des Pêcheries, obtenir  
 un certain nombre de blancs  
 qu'ils pourront remplir eux-  
 mêmes, et émettre sur paiement  
 du prix de la licence qui est  
 invariablement payable d'avance.

**PÊCHE**  
**TEMPS DE PROHIBITION**

1. Saumon, du 1er juillet au 1er mars.  
A la ligne, du 15 août au 1er février.
2. Quanaiche, du 1er octobre au 30 novembre.
3. Truite tachetée de ruisseau, de rivière, etc., (*salmo fontinalis*), du 1er octobre au 30 avril.
4. Grosse truite grise, longue, (*touladi salmo confinis*) du 15 octobre au 1er décembre.
5. Doré, longueur pas moins de 15 pouces, du 15 avril au 15 mai.
6. Achigan, longueur, pas moins de 9 pouces, du 1er avril au 15 juin.
7. Eperlan, du 1er avril au 30 juin.
8. Poisson blanc, du 10 novembre au 1er décembre.
9. Maskinongé, longueur, pas moins de 24 pouces, du 15 avril au 15 juin.
10. Esturgeon, longueur, pas moins de 36 pouces, du 1er au 30 juin.
11. Anguille, longueur, pas moins de 30 pouces.

Les mailles des filets ne de-  
 vront pas avoir moins d'un  
 pouce et un huitième.

N.B.—La pêche à la ligne  
 (canne et ligne) seule et auto-  
 risé dans les lacs et les rivières  
 sous le contrôle du gouverne-  
 ment de la province de Québec.  
 Pour toute autre espèce de  
 pêche, il faut un permis.

## Jurisprudence des Tribunaux Canadiens

### En matière d'abonnement aux journaux

- 1.—Toute personne qui retire réguliè-  
 rement un journal du bureau de poste,  
 qu'elle ait souscrit ou non, que ce jour-  
 nal soit adressé à son nom ou à celui  
 d'un autre, est responsable du paiement.  
 2.—Toute personne qui renvoie un  
 journal est tenue de payer tous les arré-  
 rages qu'elle doit sur son abonnement,  
 autrement, l'éditeur peut continuer à le  
 lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé.  
 Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner,  
 en outre, le prix de l'abonnement jus-  
 qu'au moment du paiement, qu'il ait re-  
 tiré ou non le journal du bureau de poste.
- 3.—Tout abonné peut être poursuivi  
 pour l'abonnement dans le district où le  
 journal se publie, lors même qu'il de-  
 meurerait à des centaines de lieues de  
 cet endroit.
- 4.—Les tribunaux ont décidé que le  
 fait de retirer un journal du bureau de  
 poste, ou de changer de résidence et de  
 laisser s'accumuler les numéros à l'an-  
 cienne adresse, constitue une présomp-  
 tion et une preuve *prima facie* d'inten-  
 tion de fraude.

Province de Québec, }  
 District de Pontiac, }  
 No. 1304.  
**COUR SUPERIEURE**  
 Dame Cécilia Fréchette, du canton Fa-  
 bre, dit district, demanderesse,  
 vs.  
 Alcide Gagné, cultivateur, du même  
 lieu, défendeur.  
 Une action en séparation de biens a  
 été instituée en cette cause le 19 mars  
 1912.  
 Bryson, 19 mars 1912.  
 ANDRÉ CHERRIER,  
 Avocat de la demanderesse.  
 5 ins.—30 mai, 6, 13, 20 et 27 juin.

Province de Québec, }  
 District de Pontiac, }  
 No. 1305.  
**COUR SUPERIEURE**  
 Dame Elizabeth Perrault, du canton  
 Fabre, dit district, demanderesse,  
 vs.  
 Jérôme Lacasse, cultivateur, du même  
 lieu, défendeur.  
 Une action en séparation de biens a  
 été instituée en cette cause le 19 mars  
 1912.  
 Bryson, 19 mars 1912.  
 ANDRÉ CHERRIER,  
 Avocat de la demanderesse,  
 5 ins.—30 mai, 6, 13, 20 et 27 juin.

Province de Québec, }  
 District de Pontiac, }  
 No. 1305.  
**COUR SUPERIEURE**  
 Dame Elizabeth Perrault, du canton  
 Fabre, dit district, demanderesse,  
 vs.  
 Jérôme Lacasse, cultivateur, du même  
 lieu, défendeur.  
 Une action en séparation de biens a  
 été instituée en cette cause le 19 mars  
 1912.  
 Bryson, 19 mars 1912.  
 ANDRÉ CHERRIER,  
 Avocat de la demanderesse,  
 5 ins.—30 mai, 6, 13, 20 et 27 juin.

Province de Québec, }  
 District de Pontiac, }  
 No. 1305.  
**COUR SUPERIEURE**  
 Dame Elizabeth Perrault, du canton  
 Fabre, dit district, demanderesse,  
 vs.  
 Jérôme Lacasse, cultivateur, du même  
 lieu, défendeur.  
 Une action en séparation de biens a  
 été instituée en cette cause le 19 mars  
 1912.  
 Bryson, 19 mars 1912.  
 ANDRÉ CHERRIER,  
 Avocat de la demanderesse,  
 5 ins.—30 mai, 6, 13, 20 et 27 juin.



## Corporation de la Cité de Hull

### AVIS PUBLIC

Est par le présent donné,  
 que les Roles d'évaluation de  
 la cité de Hull, pour l'année  
 1912-13, sont maintenant dépo-  
 sés en mon bureau à l'Hôtel  
 de Ville et qu'ils y resteront  
 ouverts à l'inspection de toute  
 personne intéressée, jusqu'au  
 11 juillet prochain (in) et que,  
 durant cet intervalle, les per-  
 sonnes qui se trouveront lésées  
 pourront me donner avis, par  
 écrit, de leur intention d'en ap-  
 peler au bureau de révision  
 qui commencera ses séances, à  
 dix heures de l'avant midi,  
 Vendredi, le 12 du dit mois de  
 juillet prochain 1912.

Donné en la cité de Hull, ce  
 19 juin 1912.  
**JOHN F. BOULT**  
 Greffier de la cité.

## Corporation of the City of Hull

### PUBLIC NOTICE

Is hereby given, that the  
 Valuation Rolls of the City of  
 Hull for the year 1912-13 are  
 now deposited in my office at  
 the City Hall and that they  
 will be kept therein opened  
 for the inspection of all inte-  
 rested persons until the 11th  
 of July next (in) and that, du-  
 ring this space of time, per-  
 sons who might find them-  
 selves aggrieved may notify me,  
 in writing, of their intention  
 to appeal to the Board of Revi-  
 sion which will commence its  
 sittings, at ten o'clock fore-  
 noon, Friday, the 12th of the  
 said month of July next,  
 1912.

Given at Hull this 19th  
 day of June 1912.  
**JOHN F. BOULT**  
 City Clerk  
 2 ins.—20, 27 juin

## CIE. GENERALE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre, Paris (France).  
 Départs tous les jeudis à 10 a. m.  
 La Lorraine..... 4 Juil. | La Provence..... 25 Juil.  
 France..... 11 Juil. | La Touraine..... 1 Août  
 La Savoie..... 18 Juil. | La Savoie..... 8 Août

Départs supplémentaires le samedi.  
 Virginie..... 13 Juil. | Chicago..... 13 Juil.

Les paquebots partant le samedi, ne transportent qu'une  
 seule classe de passagers de cabine (seconde classe).  
 Pour tous renseignements s'adresser à  
**GENIN, TRUDEAU & CIE.,**  
 Agents-Généralx.  
 22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

**TABAC**  
**Rose Quesnel**  
 DOUX ET NATUREL.  
**EXIGEZ LA ROSE.**  
 Rock City Tobacco Co., Québec.

## Canadian North-ern Steamships Limited

### LA LIGNE ROYALE

**DEPARTS D'ETE**  
 Des steamers les plus rapi-  
 des entre le Canada et l'An-  
 gleterre.

Autels avec accessoires sur tous nos  
 bateaux pour la célébration de la Sainte-  
 Messe  
**DEPARTS DE MONTREAL**  
 12 Juin. .... Royal Edward  
 26 Juin. .... Royal Edward  
 10 Juillet. .... Royal George  
 24 Juillet. .... Royal George

En Angleterre on arrive à Bristol.  
 Correspondance directe pour Londres  
 et pour Paris.  
**S. J. MONTGOMERY,**  
 34 rue Sparks,  
 Bloc Russell. Phone 3544. Ottawa.

Province de Québec, }  
 District d'Ottawa }  
 No. 339  
**DANS LA COUR DE CIRCUIT A NO-  
 MININGUE**

Paul-Emile Forget, marchand, du vil-  
 lage de Labelle, district d'Ottawa,  
 demandeur,  
 vs.  
 Wilbrod Paquin, ci-devant du canton  
 de Loranger, actuellement de lieux in-  
 connus, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de com-  
 paraître dans le mois.  
 Nominique, 14 mai 1912  
**H. PHAUVERT**  
 Greffier de la Cour  
 de Circuit à Nominique.

## RÉSUMÉ DES RÉGLEMENTS CONCERNANT LES HOMESTEADS DU NORD-OUEST.

Toute personne se trouvant le seul  
 chef d'une famille ou tout individu marié  
 de plus de 18 ans, pourra prendre un  
 quart de section de terrain de la Puis-  
 sance dans le Manitoba, Saskatchewan  
 ou Alberta.  
 La demande d'entrée pour homestead  
 doit être faite personnellement au bureau  
 de l'agent local ou du sous-agent du  
 district. Néanmoins, une entrée par pro-  
 curation peut être faite dans certaines  
 conditions par le père, mère, fils, fille,  
 frère ou soeur du futur colon.  
**DEVOIRS.**—Une résidence de six  
 mois et la culture de la terre chaque an-  
 née, pendant trois ans. Un colon peut  
 demeurer à neuf milles de son homestead  
 sur une terre lui appartenant, à au  
 moins 80 acres, et occupé par lui-  
 même ou par son père, mère, fils, fille,  
 frère ou soeur.  
 Dans certains districts le colon en ré-  
 gle peut retenir un quart de section à  
 côté de son homestead. Prix \$3 l'acre.  
**DEVOIRS.**—Une résidence de six  
 mois dans chacun des six ans de la date  
 de l'entrée du colon, comprenant le  
 temps requis pour gagner un homestead  
 et cultiver 50 acres en plus.  
 Un colon qui aurait forfeit ses droits  
 de colon et ne peut obtenir sa pré-  
 emption, pourra acheter un homestead  
 dans certains districts. Prix \$3 l'acre.  
**DEVOIRS.**—Une résidence de six  
 mois dans chacun des trois ans, cultiver  
 50 acres et bâtir une maison valant \$500.  
 W. W. CORY,  
 Sous-ministre de l'Intérieur  
 N.—La publication non autorisée de  
 cette annonce ne sera pas payée.